

Quand les Romains font leur cirque

Autor(en): **Fattebert, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 31

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La Maison Carrée de Nîmes sert de décor au culte de l'empereur. Accompagné par ses prétoriens (juges ou gouverneurs), le plus haut magistrat était toujours précédé de licteurs, ces officiers de l'ancienne Rome chargés d'ouvrir le cortège à l'aide d'un faisceau de verges.

Quand les Romains font leur cirque

Revivez les heures glorieuses de l'époque romaine à Nîmes, les 28 et 29 avril durant une reconstitution historique des jeux avec quelque 400 acteurs et 300 figurants.

Scipion, Spartacus ou Vercus, le héros de *Gladiator*... On a tous en tête des images de valeureux gladiateurs, prêts à affronter leur adversaire dans les arènes lors de rudes combats. Nîmes, surnommée la Rome française en raison de ses nombreux et magnifiques vestiges, fait encore

mieux que le cinéma. Pour la troisième année consécutive, elle organise une reconstitution historique grandiose des jeux romains, tels qu'ils pouvaient se dérouler dans ses arènes en l'an 122 de notre ère.

Avec 400 acteurs et 300 figurants, le plus grand événement du genre en Europe met surtout

un point d'honneur à respecter l'Histoire. Techniques de combat, armes et équipements s'appuient sur des sources historiques et archéologiques précises. Et les costumes? «Ce sont des répliques exactes de l'époque», souligne Eric Teyssier, maître de conférences en histoire romaine à l'Univer-

sité de Nîmes et co-organisateur des Grands Jeux romains. Ils sont confectionnés par les étudiants du Lycée Saint-Vincent-de-Paul dans le cadre d'ateliers de mode. Les spectateurs ont d'ailleurs la possibilité de les louer.» Histoire de mieux s'imprégner de l'ambiance. Dans la Gaule romaine, Nîmes

est une cité prospère, réputée pour ses vignobles. «Aux I^{er} et II^e siècles, elle était l'une des trois plus grandes villes de la région», souligne Eric Teyssier. Naturellement, il n'y avait pas de statistiques à l'époque sur le nombre d'habitants, mais on peut se référer à l'importance et à la profusion

des monuments construits à cette période par les élites municipales. De plus, elle est l'un des points de passage de la Voie domitienne. Première route construite par les Romains en Gaule à partir de 118 av. J.-C., celle-ci reliait l'Italie à la péninsule Ibérique, en traversant le sud de la France actuelle.



Hadrien est aujourd'hui considéré comme un empereur humaniste et lettré, qui s'est attaché à pacifier et à organiser le territoire romain, tout en consolidant ses frontières.



Dans les arènes, auriges et esседари s'apprentent à combattre pour la victoire, quitte à y perdre la vie.

L'*Histoire auguste*, le recueil de biographies d'empereurs romains rédigé en latin à la fin du IV^e siècle, atteste lui aussi de l'importance de la cité: «Après avoir réglé les affaires de la Bretagne (ndlr: *l'actuelle Angleterre*), Hadrien passa par la Gaule. Ce fut à cette époque qu'il fit bâtir à Nîmes (...) une basilique d'un travail admirable.» Et la visite d'un empereur dans une ville de province est suffisamment exceptionnelle pour qu'il offre des jeux à l'image de sa puissance.

Du pain...

Au cœur du grand campement, la vie des légionnaires s'organise, autour du préfet responsable. «Les spectateurs peuvent découvrir cet univers, en visitant par exemple les tentes, mais aussi par le biais d'interactions avec les acteurs», s'enthousiasme Eric Teyssier. Ici, deux militaires s'affrontent dans un exercice de combat. Plus loin, les troupes sont en pleine manœuvre. Tous s'interrompent à l'appel de

la soupe. Il est temps d'assister au repas de la troupe dans la taverne romaine. Mais au fait, que mangeaient les Romains? «Comme aujourd'hui, cela dépendait de leur catégorie sociale, répond le spécialiste. L'alimentation était d'une manière générale méditerranéenne, à base de céréales, d'huile, de vin. La viande se consommait plutôt sous forme de charcuterie et ils mangeaient davantage de mouton que de bœuf. Fèves, pois chiches et lentilles complétaient les menus.» Le public aura lui aussi le plaisir de goûter à la gastronomie romaine, attablé dans l'une des tavernes proposant des spécialités au menu.

...et des jeux!

L'après-midi, l'effervescence est à son comble aux abords de la Maison Carrée. Dédié par Auguste à la gloire de ses petits-fils et consuls Lucius Caesar et Caius Julius Caesar, le temple – l'un des mieux conservés au monde – s'apprête à être le témoin muet du culte im-

périal, une cérémonie en grande pompe, dite en latin. La tension monte encore d'un cran avec la *pompa* (ou défile) des troupes, puis celle des gladiateurs. Parfois esclaves, tous sont des professionnels, bien entraînés. A Nîmes, jetait-on des condamnés en pâture aux lions? «Rien ne le dit précisément, ajoute Eric Teyssier. Les chrétiens étaient certes persécutés, mais ponctuellement. De plus, il aurait été sans doute trop cher d'importer des fauves. En revanche, on sait qu'à Lyon, un homme a dû affronter un taureau sauvage. Il existait par ailleurs, d'autres bêtes féroces, comme l'ours.»

Dans les gradins, l'excitation est à son comble: les combats entre gladiateurs sont sur le point de commencer. Mirmillon, thrace, rétiaire ou *secutor*: quel que soit son grade, chaque gladiateur possède un équipement propre à son rôle dans les *ludi* (jeux). Supervisé par un arbitre, le combat ne débouche pas systématiquement sur la mort

d'un gladiateur. Celle-ci est réservée aux jeux d'envergure. Contrairement à une idée reçue, le pouce levé ou baissé n'a jamais existé. Pas davantage d'ailleurs que la célèbre phrase *Ave Caesar morituri te salutant!* (*Ave César, ceux qui vont mourir te saluent!*), prétendument prononcée par les gladiateurs au début du spectacle. Mais conformément à l'Histoire, les spectateurs recevront une *mappa*, un petit morceau d'étoffe blanc. S'ils estiment que le vaincu s'est bien battu et qu'il mérite la vie sauve, ils agiteront leur serviette. Sinon, la carrière du malheureux s'arrêtera là... *Alea jacta est!*

Sandrine Fattebert
www.arennes-nimes.com

Pour ne pas perdre son latin...

- AURIGE** conducteur de char de course.
- BESTIARUS** homme qui combattait les bêtes.
- DOCTOR** entraîneur des gladiateurs.
- MUNUS** spectacle de combats de gladiateurs.
- ESSEDARUS** gladiateur qui combat sur un char ou à cheval.
- LANISTA** celui qui achetait, formait ou louait les gladiateurs.
- MIRMILLON** gladiateur.
- POMPA** défilé solennel.
- PRÆCO** animateur des jeux.
- RÉTIAIRE** gladiateur, armé d'un trident et d'un filet.
- SECUTOR** type de gladiateur qui est classiquement opposé au rétiaire.

Ils sont fous, ces Romains!

Imaginez-vous au cœur des arènes de Nîmes. Achille et Hector s'affrontent sous vos yeux dans un duel sans merci. Un majestueux cheval de Troie fait son entrée, sous les vivats et les applaudissements de la foule... Quitte à passer pour anachro-

nique, le tableau fera bel et bien partie intégrante des Grands Jeux romains. Et il s'annonce somptueux. «En réalité, la guerre de Troie date du II^e siècle avant Jésus-Christ, alors que notre restitution traite de l'ère romaine en l'an 122 à Nîmes, explique

Eric Teyssier, co-organisateur des Grands Jeux. Mais on peut déjà faire à l'époque une reconstitution de cet événement, qui est un grand mythe de l'Histoire.» Décidément, ils sont fous, ces Romains!

Le Club

L'Empire romain vous a toujours fait rêver? Découvrez notre offre en page 63.

PUB

REGION YVERDON-LES-BAINS SAINT-CROIX LES RASSÉS
REGION DU LEMAN
Cet hiver dans la Région Yverdon-les-Bains Jura/Lac
www.sainte-croix-tourisme.ch

REGION YVERDON-LES-BAINS SAINT-CROIX LES RASSÉS
REGION DU LEMAN
www.yverdonlesbainsregion.ch